

#VERSION FRANÇAISE – LA MAISON DE COUTURE LOGNON

Voix off

De la jupe d'écolière au foulard Hermès, en passant par le voile de tulle accessoirisé, le plissé est partout. Il est proposé sous différentes formes : fantaisie, accordéon, plat et bien d'autres. Derrière ces formes se cache tout un savoir-faire français. Une technique qui se transmet de génération en génération au sein de la Maison Lognon depuis 1850. Un héritage qui a bien failli se perdre à tout jamais.

Léopoldine Pataà, coordinatrice atelier

Monsieur Lognon n'avait pas de descendance, donc il a un peu cassé l'histoire de cette famille de plisseurs et a donc vendu son savoir-faire et son atelier à Chanel.

Voix off

Aujourd'hui, la Maison Lognon continue de donner des formes aux tissus des grandes maisons de couture parisiennes.

Léopoldine Pataà, coordinatrice atelier

Les ateliers Lognon ont toujours travaillé avec tous les créateurs : Chanel, Dior, Givenchy, Hermès...

Voix off

... et attire l'attention des jeunes créateurs.

Léopoldine Pataà, coordinatrice atelier

Les jeunes créateurs ont souvent une approche différente des grandes maisons de couture. Ils sont plus dans une recherche, un développement, réussir à conserver des techniques anciennes et qui ont fait leurs preuves, mais d'aller vers des matériaux nouveaux, vraiment vers de l'innovation et à défier un petit peu les lois du plissage. Plisser des matières vraiment plus technologiques, à base de métal, de polyuréthane, donc des matières plastiques qu'on ne croirait pas pouvoir chauffer, et puis des jeux graphiques, arriver à des motifs beaucoup plus géométriques, plus contemporains... une nouvelle vision.

Voix off

Un challenge que la maison relève avec intérêt et brio. Les équipes sont jeunes, sportives et avides d'apprendre ce métier.

Léopoldine Pataà, coordinatrice atelier

Le métier de plisseur c'est un métier rare. C'est un métier qui ne s'apprend pas à l'école, il n'y a pas de formation, donc c'est vraiment in situ, dans l'atelier, qu'on va apprendre le métier. Moi je l'ai appris auprès de Monsieur Lognon qui, voilà, m'a transmis son savoir-faire avant de partir à la retraite. À mon tour, j'ai formé Raphaël qui fait partie de notre équipe et on forme des apprentis pour faire perdurer le métier et transmettre notre savoir-faire.

Voix off

Un métier qui demande...

Léopoldine Pataà, coordinatrice atelier

... patience, la précision, la complicité, la sculpture et la surprise. La surprise parce que... on ne connaît... on travaille en aveugle, donc on sait jamais si on a bien travaillé avant de démouler, avant la fin.

Voix off

L'outil principal de ces plisseurs haute couture, c'est le "métier". Le "métier", c'est ça, ça, ça, des sortes de patrons quoi.

Marion Moinier, chargée de développement métier

Première étape pour faire un plissé c'est le rainage¹. L'idée ensuite c'est de casser chaque trait dans le sens du pliage. Et ensuite quand c'est fait, faut monter tout le motif. Ça peut prendre un bon mois. Donc là ça commence à donner ceci. Faut qu'ensuite toute la planche soit fait² pareil.

Voix off

Une fois le métier préparé, le plissage du tissu peut commencer. Place au ballet du plisseur en tandem. La natation synchronisée, à côté, c'est de la gnognotte. Repassage du tissu. On tend le métier au maximum. On pose le tissu sur le métier tendu. On recouvre le tissu de la deuxième couche de métier. Et on presse, on presse, on l'enroule comme un nem et hop, au bouillon à 85 degrés. Résultat. Une chose est sûre la maison Lognon ne pliera pas face au temps et continuera de plisser des tissus pour notre plus grand plaisir.

¹ Rainer : pratiquer un sillon régulier dans une pièce de cuir ou de tout autre matériau afin de faciliter

² Forme correcte : « Il faut ensuite que toute la planche soit faite pareil ».